



La Banque Islamique de développement (BID) a récemment alloué un montant de 48 milliards de Fcfa pour soutenir et renforcer la production de riz dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest et de l'Ouest au Cameroun. Cette information a été rapportée par le journal EcoMatin, citant des sources officielles.

Selon les détails fournis, ces fonds font partie du projet de développement de la chaîne de valeur de la filière riz (Pdcvr), qui a été lancé le 13 novembre 2023 par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural (Minader), Gabriel Mbairrobe. L'objectif du projet est d'accroître la production locale de riz de 10% d'ici 2030, passant de 100 000 tonnes en 2023 à 750 000 tonnes.

Les 48 milliards de Fcfa alloués par la BID seront utilisés pour l'aménagement de 5 000 hectares de terres agricoles dans les régions de Maga (Extrême-Nord), Ndop (Nord-Ouest), Bangourain et Santchou (Ouest). Ce financement permettra également d'approvisionner les producteurs en intrants agricoles de bonne qualité. L'objectif global de cette initiative est de créer plus de 253 000 emplois et de parvenir à une production annuelle de 650 000 tonnes de riz blanchi d'ici 2030, afin de répondre à la demande locale estimée à environ 600 000 tonnes. Cette stratégie vise également à réduire les importations massives de riz, qui s'élevaient à 162 milliards de Fcfa en 2022 selon l'Institut national de la statistique (INS).

Le gouvernement camerounais est en négociation avec d'autres partenaires financiers pour soutenir ce projet. La Banque Arabe pour le Développement Économique en Afrique (Badea) envisage d'apporter une contribution de 11,501 milliards de Fcfa, tandis que le Fond de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (Opep) a prévu une contribution de 14,376 milliards de Fcfa. De plus, le Cameroun prévoit de débloquer 8,3 milliards de Fcfa en fonds de contrepartie.

Au cours de la 2e session ordinaire du comité de pilotage de ce projet, qui représente un investissement total de 122,6 milliards de Fcfa, il a été discuté des moyens d'acquérir des semences de base et des technologies complémentaires grâce à un partenariat avec l'Institut de recherches agricoles pour le développement (Irad) ou des partenaires internationaux. Les 48 milliards de Fcfa alloués par la BID viennent compléter les 51 milliards de Fcfa déjà débloqués en novembre dernier.

Cette initiative, précise EcoMatin, vise à stimuler la production de riz au Cameroun, garantir la sécurité alimentaire et réduire la dépendance aux importations coûteuses. Elle devrait également avoir un impact important sur l'économie du pays, en créant des emplois et en renforçant les compétences dans le secteur agricole.